

Cigares et Tabacs

LA SURTAXE DE GUERRE ET LE COMMERCE DU TABAC.

Pour subvenir aux nécessités d'armement et d'expédition de troupes canadiennes provoquées par la guerre européenne, le Parlement vient d'imposer plus lourdement le tabac et ses produits. C'est ainsi que pour les droits de douane les cigares et les cigarettes sont frappés d'un droit d'entrée de \$3.00 à \$3.50 la livre. Il y a aussi à l'heure actuelle un droit ad valorem de 25 pour cent. Le droit sur le tabac manufacturé est augmenté de 50 à 60 cents la livre. Les changements faits dans les taux des contributions indirectes affectent les cigares qui sont augmentés de \$1.00 par mille et les cigarettes de 60c par mille. Le tabac manufacturé est augmenté de cinq à dix cents la livre. Naturellement, ces changements ont amené quelque effervescence parmi les détaillants de cigares et cigarettes qui se sont montrés fort inquiets du coup porté à leur commerce par ces nouvelles taxes. Il ne faut pas néanmoins s'exagérer les conséquences de ces augmentations de droits. C'est surtout le public qui en supportera les effets et il le fera sans broncher avec la bonne humeur dont il sait se parer devant les situations les plus tendues, mettant comme une sorte de gloriole à faire face crânement aux nécessités du moment, sans réclamer ni murmurer. Au demeurant, c'est le consommateur riche ou en moyens qui se trouvera touché directement par cette surtaxe, car elle aura son effet sur la vente au détail des tabacs, cigares et cigarettes importées, alors que les cigarettes canadiennes se vendront au public au même prix que précédemment par suite des sacrifices consentis par les principaux fabricants canadiens.

Dès l'annonce de ce changement de tarif, quelques détaillants de tabac ont tenté d'augmenter le prix de leurs cigarettes canadiennes de marques connues, mais ils se sont vite rendus compte que leur clientèle ne s'accommodait nullement de cela et ils se sont empressés de renoncer à cet essai qui n'eut pas manqué de leur faire le plus grand tort, si prolongé tant soit peu.

L'habitude, dit-on, est une seconde nature et vouloir contrecarrer l'habitude du fumeur, c'est s'exposer à perdre sa pratique. Le public a été tellement habitué jusqu'ici à acheter des tabacs en paquets à raison de 5, 10, 15 cents le paquet, qu'il eut été malaisé de changer ces prix; c'est pourquoi il fut décidé de réduire le paquet de 1/11 qu'il était à 1/12.

Le détail a décidé en principe de ne pas augmenter le prix des cigarettes canadiennes, se contentant de faire supporter la hausse aux produits d'importation et aux cigares de toutes provenances, locale ou étrangère. Il faut bien convenir que dans ces conditions le détaillant y trouvera son compte, l'augmentation qu'il a subie sur les produits du tabac en général, sera compensée par l'augmentation qu'il fait subir aux cigares qu'il détaille à un prix arrondi qui dépasse de beaucoup sa propre augmentation.

Dans ces conditions, on peut affirmer que le commerce de détail du tabac n'aura pas trop à souffrir et l'on peut penser d'autre part que l'occasion est excellente pour les manufacturiers canadiens de tabac d'imposer plus fortement encore leurs marques déjà si appréciées et de concurrencer avantageusement tous les produits d'importation.

LA SITUATION A LA HAVANE.

La situation du cigare à la Havane est loin d'être brillante par suite de la guerre européenne. Les exportations en France et en Angleterre sont des plus réduites pour ne pas dire nulles, et tant que la prime de risque de guerre de cinq pour cent ou plus même sur les vaisseaux neutres ne disparaîtra pas, il n'y aura pas de sécurité absolue que les marchandises expédiées arrivent à destination; on ne peut prévoir quelles nouvelles complications peuvent surgir et des bateaux qui sont neutres aujourd'hui peuvent être rangés soudain d'un côté ou de l'autre des cinq principales puissances en guerre. Le seul pavillon réellement neutre doit être celui des Etats-Unis, malheureusement il y a trop peu de navires portant le drapeau rayé et étoilé pour les nécessités des conditions présentes. Il y a là une excellente occasion pour les Etats-Unis de ressaisir une bonne partie de la marine marchande, qu'elle perdit pendant la Guerre Civile, il y a 50 ans, à moins que les capitalistes yankees se montrent trop hésitants et manquent de confiance, ce qui semble depuis quelque temps être entré dans leurs moeurs.

Dans le monde des manufacturiers de cigares, à la Havane, il n'est question que de la guerre, et presque tout le monde se demande combien de temps dureront vraisemblablement les hostilités. Nous n'avons pas le don de prophétie et ne saurions en conséquence donner un avis à ce sujet; d'ailleurs tous nos vœux de paix prochaine ne serviraient pas à grand chose et ne seraient d'aucune influence sur les événements.

Les usines qui ont assez de commandes en mains pour les Etats-Unis et le Canada travaillent modérément, tandis que les autres s'arrêtent pour l'instant.

Le marché de la feuille à La Havane n'est pas très actif, car en ce moment il dépend entièrement des clients américains, et comme la plupart d'entre eux n'achètent que sobrement pour leurs besoins immédiats, le total de ces achats ne fait pas une grosse somme d'affaires.

Les ventes de feuilles de tabac pendant les deux semaines finissant le 29 août se montaient à 4,800 balles, comprenant 2,400 balles de Vuelta Abajo; 1,600 balles de Partido et 800 balles de Remedios. Les acheteurs étaient les Américains pour 3,900 balles; les manufacturiers locaux de cigares et cigarettes pour 900 balles. Les exportations de la feuille de tabac du port de La Havane pour la semaine prenant fin le 15 août ne se montaient qu'à 2,270 balles à destination des différents ports des Etats-Unis. Le vapeur Mexico qui partit du port de La Havane le 15 août emportait 261 caisses contenant 880,705 cigares destinés aux Etats-Unis et au Canada.

MAGNIFIQUE RECOLTE DE TABAC.

Frank Wigle & Sons, Ruthven, ont les trois plus gros fours à sécher construits pour le séchage de leur grosse récolte de feuille de tabac Warren. Ils bénéficieront cette année d'une récolte particulièrement brillante.